

Communiqué de presse

7 mai 2002-7 mai 2012

Il y a dix ans, le racisme et l'extrême droite ont tué mes parents

Le 7 mai 2002, vers 4h du matin, un double homicide secoue la commune de Schaerbeek, à Bruxelles. Mes parents, Isnasni Ahmed (47 ans) et El-Hajji Habiba (45 ans), sont assassinés par un individu connu pour son adhésion aux thèses de l'extrême droite et sa proximité avec Johan Demol (élu du Vlaams Blok devenu Vlaams Belang). Avant de se donner la mort et périr suite aux émanations des flammes de l'incendie qu'il a lui-même provoqué dans tout l'immeuble du 121 rue Vanderlinden, l'assassin, Hendrik Vyt, un homme de 79 ans, avait également tiré sur mes deux petits frères, Yassine et Walid. Entre la vie et la mort, ils avaient dû être hospitalisés. Mobile du crime : racisme.

Pour rappel, l'assassin avait déclaré la veille de son crime : « Puisque que Pim Fortuyn a été tué, puisque le Pen n'a pas été élu au second tour, nous allons nous débarrasser de ça nous-mêmes avec une kalachnikov ». Le message était clair...

Une action en justice avait été introduite contre X pour non-assistance à personne en danger. En cause : des soupçons de manquements au niveau des services de police et du Fonds Régional du Logement. Aujourd'hui, 10 ans plus tard :

- Je n'ai toujours pas pu obtenir de reconnaissance auprès des instances judiciaires. L'instruction s'est soldée par un non-lieu. Avec tous les éléments recueillis, j'ai la conviction qu'un tel drame ne peut être le simple fruit du hasard.
- Comme en 2002 lors des élections présidentielles françaises, l'extrémisme de droite se renforce et propage son message de haine à travers toute l'Europe.
- Comme en 2002 lors de la publication du rapport de l'Observatoire européen des Phénomènes Racistes et Xénophobes de Vienne, l'islamophobie est une réalité et trouve sans cesse de nouveaux espaces d'expression. Le dernier rapport d'Amnesty International, rendu public le 24 avril 2012, indique clairement une montée des discriminations envers les musulmans en Europe et particulièrement en Belgique, en Espagne, en France, aux Pays-Bas et en Suisse.

Ce drame a bouleversé ma vie, mais je me suis relevée et j'ai résisté car je n'accepte pas cet état des lieux. Je n'accepte plus ce climat d'exclusion et de discriminations. Je n'accepte plus ce racisme banalisé et cette passivité générale qui nous empêchent de nous rassembler autour des vrais enjeux : les questions de justice sociale, d'accès à l'enseignement et à l'emploi. Ces questions requièrent la mobilisation de tous et sans que personne n'en soit exclu.

Ma résistance a été de me lever au nom de ce que je suis contre ce qui a détruit ma famille. Ma résistance consiste à œuvrer en faveur d'un monde meilleur pour les générations futures. Ma résistance consiste à prendre mes responsabilités et à agir contre toutes les formes de discrimination.

La Belgique d'aujourd'hui, je ne le reconnais plus. Ma Belgique, j'aimerais qu'elle m'écoute, qu'elle entende ma révolte, qu'elle me donne des réponses, qu'elle permette à chacun d'y trouver sa place. Au-delà des simples promesses liées aux échéances électorales, j'attends de notre gouvernement qu'il prenne des engagements fermes et des mesures fortes pour endiguer la montée du racisme et de la xénophobie.

Le recul de ces dix longues années passées à relever des défis a renforcé ma conviction et mon espoir que si un avenir meilleur est possible, il ne le sera pas sans la mobilisation de l'ensemble de la société.

En mémoire à mes parents, le 7 mai 2012, à 10h, je déposerai une gerbe de fleurs au pied de l'immeuble situé au 121, rue Vanderlinden à Schaerbeek. J'inviterai, à cette occasion, chaque citoyen à venir se recueillir tout au long de cette journée du 7 mai. Il s'agit d'un moment à la fois de commémoration et de recueillement, mais également de prise de conscience sur nos responsabilités respectives.

ISNASNI Kenza

Contact : GSM 0472 74 30 55/ Email : kenzaisnasni@gmail.com